

ETHICS PORTFOLIO: "INKED IDENTITIES".

Créé por Massimo Briani.

Un homme sans tatouages est invisible aux dieux (proverbe Iban).

Se faire tatouer, c'est marquer son corps d'ici à l'éternité. C'est un rite ancien, également présent dans diverses tribus du bord du monde. Les premiers enregistrements de tatouages remontent à plusieurs siècles avant JC. Déjà dans l'Ancien Testament, l'interdiction de marquer sa peau pour l'éternité était évidente. Et c'est une interdiction toujours valable dans le judaïsme et l'islam. Au cours des dernières décennies, l'idée qu'une personne avec un ou plusieurs tatouages est une personne «peu recommandable» est restée inchangée dans de nombreux groupes sociaux. Comme mentionné, certaines religions interdisent encore catégoriquement l'idée de la marque sur la peau. Même les forces armées ont toujours comme condition d'admission l'absence de tatouages visibles lors du port de l'uniforme. Les raisons sont différentes, mais elles résident toutes dans le concept d'identité. Ceux qui choisissent de faire partie des forces armées pourraient être employés dans des tâches où l'identité doit être cachée et un tatouage serait donc un risque. Dans de nombreuses religions, le partage d'identité est un privilège réservé à un très petit cercle de personnes; à cette idée s'ajoute la conviction de ne pas pouvoir changer radicalement le corps: l'identité des créatures de son dieu reste une priorité. Donc, dans une lecture anthropologique, le tatouage peut être considéré comme une véritable marque. Un symbole, comme des armoiries sur des armures ou des drapeaux. Une marque pour réaffirmer son identité, son appartenance à un groupe ou une croyance en particulier. Beaucoup tatouent le nom de leurs enfants ou d'un être cher qui n'est plus là. D'autres marquent une icône religieuse, le signe d'une idée politique, d'une croyance sportive, d'une passion. La marque devient une affirmation d'appartenance. Une identification à un groupe social, avec une idée précise. En famille ou avec votre rôle. Une partie de soi si pertinente qu'elle doit devenir éternelle. Avec ce portfolio photographique "INKED IDENTITIES", je voulais créer un chemin à travers des images qui m'aiderait à répondre à de nombreuses questions que je me posais. Je me suis demandé combien et quelles raisons poussaient une personne à choisir un symbole spécifique à accompagner tout au long de sa vie. Je me suis demandé combien et quelles raisons poussaient à choisir de se faire tatouer à ce moment précis. Ces questions m'ont obligé à chercher la racine psychologique du marquage de sa peau, du tatouage. L'identité de chacun de nous n'est pas toujours facile à communiquer ou à révéler. Dans un monde de plus en plus globalisé et standardisé, je crois que le désir qui anime de nombreux jeunes est précisément de faire rayonner leur identité et de la rendre originale. Mais ce qui est certain, c'est que le tatouage est une marque qui aide à transformer l'invisible en visible. Voici une clé de première lecture à prendre en considération. Avec un tatouage, un morceau de notre identité est rendu clair et visible. Un morceau d'invisible qui devient visible "noir sur blanc". Un morceau de nous qui va de l'intérieur vers l'extérieur. De secret, il devient public. Ou, du moins, disponible à la vue et pas seulement à la connaissance intérieure. Marquer votre peau équivaut à mettre en valeur un morceau de vous-même. Une "déclaration" qui défiera le temps: ce sera "pour la vie". C'est une expression très

souvent effrayante. Une expression qui paraît improbable surtout dans une période historique caractérisée par la «liquidité» (voir aussi le projet photographique intitulé «Liquid Heterotopia») si répandue qu'elle devient une incertitude extrême. Les jeunes contemporains sont de plus en plus réticents à faire des choix qui impliquent un engagement à vie. Beaucoup n'ont pas non plus la capacité de faire des choix tout au long de leur vie. Dans cette «société liquide», telle que définie par Bauman, ce sont avant tout des relations qui ne supportent pas les années qui passent. Le tatouage, en revanche, semble être un défi pour tout cela. Le tatouage est une marque intemporelle qui ne peut être effacée que par chirurgie. Se faire tatouer, marquer sa peau est un geste qui nous accompagnera tout au long de notre vie. Le temps peut atténuer le symbole dessiné. La peau peut devenir plus douce, modifiant les contours du symbole. Mais sa signification restera inchangée. «Identité» et «éternité», tels sont les choix faits en choisissant de se faire tatouer. Ce sont les lectures psychologiques sur lesquelles mon attention s'est le plus concentrée dans les questions sur la signification d'un tatouage. Que le branding soit un rituel ou un choix fait avec peu de conscience, c'est toujours un geste qui défie le temps et révèle une partie de soi. Pour cette raison, même aujourd'hui, le tatouage est une entité capable d'attirer notre attention.